

moyen de transport. — 6. Il s'est présenté à la même école. — 7. Il a eu la même chance. Il a eu le même avantage. — 8. Je pense la même chose. Je suis du même avis. — 9. C'est le même climat. — 10. Elle a la même gentillesse.

Exercice 7 (p. 135)

1. un échantillon (de tissu). — 2. les baguettes... sont faites dans des moules semblables. — 3. le prototype (d'une voiture). — 4. le patron (d'une robe). — 5. le modèle (d'un vêtement). — 6. l'original (d'un document). — 7. le brouillon (d'une lettre). — 8. l'exemple (d'un exercice). — 9. le specimen (d'un livre). — 10. la maquette (d'un immeuble). — 11. le type (d'un bateau).

Exercice 8 (p. 136)

NORD, PAS-DE-CALAIS : le moins de ; le plus ; le record.

PICARDIE : l'un des parcs les plus...

HAUTE-NORMANDIE : *Palme d'Or* ; le plus élevé.

BASSE-NORMANDIE : l'une des plus...

BRETAGNE : la plus ; le moins.

ILE-DE-FRANCE : le moins de ; la plus forte proportion ; *Record de...*

CHAMPAGNE-ARDENNE : le record de...

LORRAINE : la plus forte chute...

ALSACE : la plus forte proportion...

PAYS DE LA LOIRE : la région la plus possédante, la plus motorisée, l'une des plus faibles...

CENTRE : l'une des régions les plus branchées...

BOURGOGNE : l'une des plus faibles...

FRANCHE-COMTÉ : très forte proportion...

POITOU-CHARENTES : *Le comble de* ; la mieux lotie... ; *numéro un...*

LIMOUSIN : *Championne de...* ; Très faible ; *Record pour...*

AUVERGNE : le plus vieux.

RHÔNE-ALPES : la plus forte proportion...

AQUITAINE : la seule... où... *se maintient...*

MIDI-PYRÉNÉES : Forte baisse...

LANGUEDOC-ROUSSILLON : L'unique cas où la croissance... *s'accélère...*

PROVENCE-CÔTE D'AZUR : *Le comble* du grégarisme ; *La lanterne rouge...*

CORSE : le moins de... ; *Lanterne rouge.*

Remarque : les expressions non grammaticales exprimant un superlatif sont en italique.

Texte 9 (p. 137)

Les thèmes de comparaison porteront sur les deux parties du texte bien différenciées.

Texte 10 (pp. 137-138)

LA HAIE D'AUBÉPINES DE COMBRAY

« ... Il me fallut rejoindre en courant mon père et mon grand-père qui m'appelaient, étonnés que je ne les eusse pas suivis dans le petit chemin qui monte vers les champs et où ils s'étaient engagés. Je le

trouvai tout bourdonnant de l'odeur des aubépines. La haie formait *comme une suite de chapelles* qui disparaissaient sous la jonchée de fleurs amoncelées en reposoir ; au-dessous d'elles, le soleil posait à terre un quadrillage de clarté, *comme s'il venait de traverser une verrière* ; leur parfum s'étendait, *aussi onctueux, aussi délimité en sa forme que si j'eusse été devant l'autel de la Vierge*, et les fleurs, aussi parées, tenaient chacune d'un air distrait son étincelant bouquet d'étamines...

(...) Mais j'avais beau rester devant les aubépines à respirer, à porter devant ma pensée qui ne savait ce qu'elle devait en faire, à perdre, à retrouver leur invisible et fixe odeur, à m'unir au rythme qui jetait leurs fleurs ici et là avec une allégresse juvénile et à des intervalles inattendus *comme certains intervalles musicaux*, elles m'offraient indéfiniment *le même charme* avec une profusion inépuisable, mais sans me laisser approfondir davantage, *comme ces mélodies* qu'on rejoue cent fois de suite sans descendre plus avant dans leur secret. Je me détournais d'elles un moment, pour les aborder ensuite avec des forces *plus fraîches*. Je poursuivais jusque sur le talus qui, derrière la haie, montait en pente raide vers les champs, quelque coquelicot perdu, quelques bluets restés paresseusement en arrière, qui le décoraient ça et là de fleurs *comme la bordure d'une tapisserie* où apparaît clairsemé le motif agreste qui triomphera sur le panneau ; rares encore, espacés *comme les maisons isolées* qui annoncent déjà l'approche d'un village, ils m'annonçaient l'immense étendue où *déferlent* les blés, où *moutonnent* les nuages, et la vue d'un seul coquelicot *hissant au bout* de son cordage et faisant *cingler* au vent sa flamme rouge, au-dessus de sa bouée graisseuse et noire, me faisait battre le cœur, *comme au voyageur* qui aperçoit sur une terre basse une première barque échouée (...) et s'écrie, avant l'avoir vue : « La Mer ! »

L'expression de la cause

Exercice 1 (pp. 140-141)

Plusieurs solutions sont possibles. Nous en proposons une.

1. Puisque / Comme tu n'es pas raisonnable... — 2. Etant donné que le bébé avait une grosse fièvre... — 3. Comme il pleut sans cesse... — 4. J'aime bien ce pays puisque j'y suis né. — 5. Etant donné que l'atmosphère était houleuse... — 6. J'arrive en retard ; ce n'est pas que j'aie oublié... — 7. Puisque vous refusez de m'aider... — 8. Ils ne sont pas venus, soit qu'ils n'aient pas reçu notre lettre, soit qu'ils aient eu un contre-temps. — 9. Il n'a pas rendu sa dissertation sous prétexte que... — 10. Comme / Puisqu'il neige sans cesse et que...

Exercice 2

(p. 141)

1. Le malade traversa sa chambre en titubant parce qu'il était très affaibli par le traitement. — 2. Je vous connais bien puisque je suis votre cousin. — 3. Les propriétaires étant absents depuis plusieurs jours, le vol fut aisé. — 4. Vous ne ferez pas cela parce que vous en auriez honte. — 5. Rien ne lui plaît car il est difficile. — 6. Comme il avait été convoqué par les experts, il s'est rendu sur les lieux. — 7. Etant donné qu'elle aime les animaux, elle a adopté un chat. — 8. Grâce à l'entraînement intensif qu'il avait suivi, le coureur a gagné le maillet jaune. — 9. Je n'ai pas réussi mon gâteau non que j'aie oublié un ingrédient, mais mon four ne marchait pas. — 10. Vu que / attendu que nous ne possédons pas tous les éléments nécessaires et qu'une preuve importante manque, le jugement est reporté à huitaine.

Exercice 3

(p. 141)

1. Parce qu'il est maladroit... — 2. A cause de son extinction de voix... — 3. Parce que son infirmière a été gentille... — 4. Comme il fait un temps humide... — 5. Parce qu'il a manqué / n'a pas reçu... — 6. Vu la fin de la mode... — 7. Grâce à une longue cuisson avec des herbes aromatiques... — 8. Sous le prétexte du retard de sa montre... — 9. Parce qu'il est très patient... — 10. En raison de son ignorance totale de la langue chinoise... — 11. En vue du passage / de la visite de l'inspecteur... — 12. Parce que le directeur a changé... — 13. Compte tenu du jeune âge du prévenu... — 14. Parce que c'est le jour de l'inventaire...

Exercice 4

(p. 141)

1. Si le boulanger a dû fermer sa boutique, ce n'est pas que son pain ait été plus mauvais que celui d'un autre, mais parce qu'il n'était pas aimable avec la clientèle. — 2. Je ne veux pas te prêter de l'argent, non que je n'aie pas confiance en toi, mais je crois que tu ne pourras jamais me le rendre. — 3. Si le train est arrivé en retard, ce n'est pas parce qu'il n'était pas parti à l'heure, mais il y a eu un arrêt inattendu en pleine campagne pendant longtemps. — 4. Michel ne regarde pas les matchs à la télévision non qu'il ne soit pas sportif, mais il a l'impression d'être trop passif. — 5. Je n'ai pas encore répondu à ta lettre, non pas que je n'aie pas été heureux de la recevoir, mais seulement parce que j'ai été submergé de travail et que je n'ai pas encore trouvé le temps de le faire. — 6. Ils ne partent pas en vacances, non qu'ils ne veuillent pas se reposer, mais ils veulent profiter de ce temps libre pour repeindre leur appartement. — 7. Ce n'est pas que j'aie voulu me mettre en avant, mais j'ai cru bien faire d'intervenir à la réunion... — 8. Je vous dis carrément ce qui ne va pas, non que je veuille vous faire de la peine, mais cela vous permettra de mieux vous organiser dans l'avenir. — 9. (phrases libres). Il n'a pas voulu la revoir, ce n'est pas qu'elle ne lui ait pas donné son adresse, mais elle était déjà

mariée. — 10. Je n'ai pas pris un compte bancaire, ce n'est pas que je n'aime pas le Crédit Lyonnais, mais je préfère les CCP. — 11. et 12. phrases libres.

Exercice 5

(pp. 141-142)

1. Il a été d'autant plus humilié que la réflexion désobligeante est venue de son petit frère. — 2. Je suis d'autant moins concerné que je n'ai jamais mis les pieds dans cet organisme et que je me sens en dehors de tout cela. — 3. Elle a été d'autant plus furieuse de trouver toute la vaisselle sale sur l'évier en rentrant, qu'elle avait compté sur sa fille pour ranger la cuisine. — 4. Il a été d'autant plus déçu de rater son examen, qu'il était absolument persuadé d'avoir tout réussi. — 5. J'ai d'autant moins envie de sortir qu'il pleut et que j'ai oublié mon parapluie au bureau. — 6. Il a été d'autant plus ennuyé que son téléphone soit en dérangement ce jour-là, qu'il attendait une communication importante. — 7. Il a fait d'autant moins d'efforts pour apprendre le français, qu'il n'était pas motivé et qu'il avait d'autres chats à fouetter. — 8. Elle a été d'autant plus arrogante, que ses amies le lui avaient conseillé. — 9. Elle s'est astreinte à un régime d'autant plus sévère qu'elle voulait maigrir. — 10. Elle est d'autant moins gentille avec son père, qu'il ne s'intéresse à elle que très rarement.

Exercice 6

(p. 142)

1. Je lui pardonne en raison de son état de santé. — 2. Je ne te raconte pas ce film puisque tu vas aller le voir. — 3. Comme vous vous êtes adressé à quelqu'un qui n'y connaissait rien, vous avez été induit en erreur. — 4. Ne lui donne pas ton numéro de téléphone, ce n'est pas que ce soit forcément un bandit, mais on ne le connaît absolument pas. — 5. Je ne t'ai pas répondu pour la bonne raison que ta lettre s'est égarée. — 6. Il a réussi à réparer la pendule grâce à sa patience et à sa connaissance du métier. — 7. A force de le critiquer, tu vas lui enlever toute confiance en lui. — 8. Il ferma les volets car il faisait nuit. — 9. Etant donné que tu dois partir de bonne heure, commence à mettre la table. — 10. Faute de temps, il n'est pas allé au bout de ses recherches.

Exercice 7

(p. 142)

1. ... parce que mon réveil n'a pas sonné. — 2. Puisque tu es si intelligent, explique-lui toi. — 3. Ferme la fenêtre car il y a du courant d'air. — 4. D'accord, j'irai te chercher cette nuit à la gare, mais c'est bien parce que c'est toi. — 5. Comme je pars une semaine plus tôt que prévu, je viens vous faire mes adieux. — 6. Puisque vous avez tant de migraines, allez voir un spécialiste. — 7. Je ne te réponds pas parce que, pour l'instant, je suis incapable de trouver une solution à ton problème. — 8. Puisque vous êtes satisfait de votre situation, je ne vois pas pourquoi vous en

changeriez. — 9. Si elle ne t'est pas venue en aide, c'est (parce) qu'elle ne pouvait pas faire autrement. — 10. Sa lâcheté, puisqu'il faut bien l'appeler ainsi, a eu pour lui des effets désastreux. — 11. Malgré les lois sociales, les chômeurs se plaignent car tous ne touchent pas une indemnité de chômage / en effet, tous ne touchent pas... (car + en effet est impossible : cela ajouterait une idée de redondance). — 12. ... puisque je t'ai dit non, c'est non. — 13. ... parce qu'on aurait pu aller au cinéma. — 14. Comme il est parti sans laisser d'adresse, ma lettre m'est revenue. — 15. Mais enfin, pourquoi tu ne veux pas que je sorte ? — Parce que. (« Parce que » employé ainsi tout seul marque le refus catégorique de donner une explication). — 16. Il s'accouda au fauteuil car il se sentait las. — 17. Ils sont revenus puisque le portail est ouvert ! — 18. Si j'insiste sur ce détail, c'est (parce) qu'il est très important.

Exercice 8 (p. 142)

1. Sa mauvaise humeur *est causée* par une déficience de la vésicule biliaire. — 2. Picasso *s'est inspiré* du bombardement de Guernica pour peindre une de ses plus célèbres toiles. — 3. Le vol des tableaux *est imputé* à une bande d'escrocs internationaux. — 4. Beaucoup de troubles cardiaques *sont causés* par des rhumatismes articulaires. — 5. Bien des maladies endémiques *proviennent* de sous-alimentation. — 6. Une grande partie des termes médicaux et pharmaceutiques *tirent leur origine / proviennent / dérivent* du latin ou du grec. — 7. Tous mes ennuis de santé *proviennent* d'une carence en vitamine D. — 8. Le bonheur *tient* à si peu de choses. — 9. Beaucoup de mouvements gauchistes *dérivent / proviennent / procèdent / s'inspirent / découlent* d'interprétations différentes du marxisme. — 10. Pourquoi le *tenez-vous* pour responsable de la « pagaille » qui règne dans le service ? — 11. Les applications de la radio-activité *découlent* des travaux de Pierre et Marie Curie.

Exercice 9 (pp. 142-143)

1. Avez-vous trouvé *le mobile* du crime ?... — 2. Quelle est *la raison* de votre voyage ? — 3. Il lui fait la cour pour le bon *motif* (en vue du mariage). — 4. Les écoliers demandaient sans cesse *le pourquoi* de toutes choses et l'institutrice était à court d'explications. — 5. Il arrive que la psychanalyse éclaire *la motivation* de notre comportement. — 6. Cette invitation est une corvée. Quel *prétexte* pourrions-nous trouver pour y échapper ? — 7. Moi je donnerai pour *raison* mon examen, et toi quel *motif* fourniras-tu ? — 8. *La source* de tous vos maux réside dans votre ambition. — 9. L'arrivée de la jeune femme fut *un ferment* de discorde dans le ménage. — 10. Quel est *le motif* de votre mécontentement ? — 11. Je ne pense pas que vous ayez de *sujet* de vous plaindre de votre sort. — 12. Croyez-vous que l'attentat de Sarajevo (en Yougoslavie où le 28 juin 1914 fut assassiné

l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche, incident qui déclencha la guerre) ait été *l'origine / la raison* de la Première Guerre mondiale ? Ce fut plutôt la goutte d'eau qui fit déborder le vase. — 13. La pendaison de la crémaillère a son *origine* dans une vieille coutume française ; de même la cueillette du gui tire sa *source* des rites druidiques. — 14. *La cause apparente* de son installation à Paris a été un désir de promotion sociale, mais *la cause réelle* était de rompre avec ses attaches familiales.

Exercice 10

Exercice de créativité.

Exercice 11

(p. 143)

Les expressions qui marquent la cause sont en italique.

M. Jacques Blanc

14, rue de la Chaussée-d'Antin.
75009 Paris

Monsieur le Percepteur
des Impôts du IX^e arrondissement.

Monsieur le Percepteur,

Pour avoir payé mes impôts avec un mois de retard, j'ai été pénalisé assez sérieusement *puisque* l'on me demande maintenant une somme correspondant à 10 % supplémentaires de la somme exigée.

Ce n'est pas que je refuse de reconnaître mes torts, *mais* je vous fais remarquer, Monsieur le Percepteur, que *si* je n'ai pas payé mes impôts dans les délais requis, *c'est parce que* je ne disposais pas de la somme nécessaire. *Ce n'était ni* par négligence, *ni* par désir de frauder : je n'avais pas d'argent *n'ayant* pu toucher en temps voulu une somme que j'attendais et *ayant* entre temps perdu mon emploi.

Aussi, *vu* mon cas (*car* je me considère comme victime d'une injustice), je vous prierais, Monsieur le Percepteur, de bien vouloir examiner ma demande d'exonération de majoration. *Etant donné* les circonstances particulières que je vous ai exposées, j'espère que vous y serez favorable.

Je vous remercie à l'avance et vous prie de croire, Monsieur le Percepteur, à mes sentiments distingués.

Exercice 12 et 13

(pp. 143-144)

Exercices de créativité à faire faire en classe par petits groupes.

Les dialogues obtenus dans l'exercice 13 devront être mimés, un coin de la classe étant aménagé comme une scène de théâtre.

Exercice 14

(p. 145)

Les expressions de la cause en italique.

Les expressions de la conséquence sont marquées d'une astérisque.

Cher ami du G.L.M.,

Entre amis, on échange des impressions, des idées... et aussi de bonnes adresses.

Le Grand Livre du Mois est une bonne adresse.

* Aussi, faites-la connaître autour de vous.

Car, comme vous, vos amis aiment sans doute lire.

Comme vous, ils aiment faire des économies.

Et comme vous, ils apprécient les cadeaux.

* C'est pourquoi l'offre de parrainage que nous vous proposons aujourd'hui va faire plaisir à tous :

• A vous, *puisque'elle* va vous rapporter un « chèque-parrainage » de 150 F à valoir sur vos prochains achats au Club.

• A votre filleul, *puisque'elle* va lui permettre de bénéficier, lui aussi, d'un « chèque-bienvenue » de 150 F — et de tous les grands avantages du Club.

Vraiment, il n'a jamais été plus facile de gagner 150 F. Dépêchez-vous d'essayer.

Bien sincèrement.

L'expression de la conséquence

Exercice 1 (p. 149)

1. Elle a mis des oignons de tulipes dans son jardin *si bien* qu'il sera tout fleuri au printemps. — 2. Il n'a pas la télévision *de sorte* qu'il n'est jamais au courant des événements du monde. — 3. Tu bois trop de café *si bien que* tu ne dormiras pas cette nuit. — 4. Odile est *si réservée* qu'on ne s'aperçoit jamais de sa présence. — 5. La façade de la maison est *trop* vétuste *pour* qu'on tire un bon prix d'une vente éventuelle. — 6. Il a laissé son livre dans le jardin pendant la nuit *de sorte que* la couverture en est toute abîmée. — 7. Ta robe est *tellement* froissée *que* tu es obligée de la repasser pour sortir. — 8. Le chemin était plein d'ornières, *tant et si bien* que la voiture ne pouvait plus avancer. — 9. Tes affaires sont en désordre *à tel point* que tu ne retrouves plus rien. — 10. Monique parle *trop si bien* que personne ne lui dit jamais rien. — 11. Sa montre ne marche plus, *c'est pourquoi* elle a dû la faire réparer. — 12. Elle avait mis un chapeau *assez* ridicule *pour* faire sourire tout le monde. — 13. Tu n'es pas assez couvert *de sorte que* tu auras mal à la gorge demain. — 14. Cette plante est *trop* fragile *pour* passer l'hiver sur le balcon (*pour que* tu ne la rentres pas l'hiver).

Exercice 2 (p. 150)

1. L'automobiliste est passé au feu rouge : *en conséquence* il a eu une contravention. — 2. Le réveil

n'a pas sonné ; *aussi* ne me suis-je pas réveillé.

— 3. La neige était *trop* poudreuse *pour* que les skis puissent glisser. — 4. Elle n'a pas su tenir sa langue ; *alors* tout le monde a été au courant.

— 5. Les artichauts étaient *trop chers de sorte que* je n'ai pas pu en acheter. — 6. Son compte bancaire n'était plus alimenté ; *par conséquent* elle a fait des chèques sans provision. — 7. Il n'avait pas réparé les freins de sa bicyclette, *c'est pourquoi* il a eu un accident. — 8. Les rivières sont polluées *à tel point* qu'on y trouve des poissons morts. — 9. Elle bégaye *tellement* qu'on ne comprend pas toujours ce qu'elle dit. — 10. La mer est *si* mauvaise *que* tous les passagers ont le mal de mer. — 11. Il est toujours dans les nuages *si bien* qu'il n'est jamais au courant de rien. — 12. Il n'a qu'une parole, *donc* il ne reviendra pas sur ce qui a été dit. — 13. Il est *assez* en pays de connaissance *pour* se sentir bien à son aise. — 14. Il a relu le texte *de telle manière* qu'il a saisi la nuance de chaque mot.

Exercice 3 (p. 150)

1. Il est fatigué, *c'est pourquoi* il est resté au lit. — 2. L'enfant faisait *tellement* de fausses notes *que* le voisin en était excédé. — 3. Il s'enfermait dans son chagrin *à un point tel* qu'il restait des heures sans parler. — 4. Il avait *si* peu d'entraînement *qu'*au bout de quelques heures de marche, il était fourbu. — 5. Elle a le visage *tellement* renfrogné *qu'*elle a l'air d'avoir dix ans de plus que son âge. — 6. C'est une tête de linotte, *par conséquent* on ne peut rien lui confier. — 7. Il ment sans vergogne : *dès lors* on ne le croit plus. — 8. C'est un enfant *tellement* espiègle *qu'*avec lui on peut s'attendre à n'importe quelle facétie. — 9. La luminosité était forte ; *en conséquence* la photo a été surexposée. — 10. Il n'avait pas assez appris le code de la route *si bien* qu'il a eu son permis de justesse.

Exercice 4 (p. 150)

1. Il avait *tant* d'argent *qu'*il a cru qu'il pouvait le dilapider. — 2. Il faisait si froid *que* nous avions l'onglée malgré nos gants. — 3. Il s'est *tellement* fatigué à construire sa maison lui-même *qu'*il est tombé malade peu de temps après. — 4. Elle a *tellement* bien caché ses bijoux *qu'*elle ne les retrouve plus. — 5. Il a crié *si* fort *qu'*il a terrorisé ses enfants *et que* le chien est allé se coucher sous l'armoire. — 6. La grève a été dure *au point de* paralyser tout le pays. La grève a été *tellement* dure *qu'*elle a paralysé tout le pays. — 7. Le racisme existe encore *au point* qu'il crée quelquefois des relations exacerbées entre les gens, dans le métro par exemple. — 8. Il a été si humilié devant ses camarades *qu'*il en garde encore un souvenir cuisant. — 9. Elle a eu *tant de* revers dans son existence *qu'*elle a perdu toute joie de vivre. — 10. Le lac est *tellement* gelé *qu'*on peut patiner dessus.

Exercice 5 (p. 150)

1. retentissement. — 2. retentissement / rejaillissement. — 3. effets. — 4. suites, séquelles. — 5. ricochet. — 6. déductions ; corollaires. — 7. impact. — 8. fruit. — 9. conséquence. — 10. contre-coup. — 11. réaction.

Exercice 6 (p. 151)

1. l'issue. — 2. la portée. — 3. la retombée. — 4. répercussions. — 5. les tenants et les aboutissants. — 6. le produit. — 7. le résultat. — 8. l'aboutissement. — 9. la résultante. — 10. les séquelles / les suites. — 11. lendemains. — 12. les conséquences. — 13. une incidence. — 14. un retentissement / un rejaillissement.

Exercice 7 (p. 151)

1. Son intervention *a entraîné / a déclenché* les applaudissements de la foule. — 2. Le comique de sa remarque *a déclenché / a provoqué* les rires de l'auditoire. — 3. Son comportement bizarre *a éveillé* les soupçons de ses voisins. — 4. Son héritage récent *a provoqué / déclenché* la jalousie de son entourage. — 5. Ses échecs successifs *ont occasionné / ont amené / ont provoqué* une révision / une remise en question de ses conceptions. — 6. L'originalité de son film *a suscité* l'unanimité des éloges. — 7. Ses nombreux et successifs cambriolages *ont déterminé* l'installation d'un système d'alarme dissuasif. — 9. La qualité de ses propositions *a soulevé / a suscité* l'enthousiasme. — 10. Le froid exceptionnel de cette année *a provoqué* des dégâts incalculables.

Exercice 8 (p. 151)

1. *La conséquence* : Elle avait une telle migraine qu'elle a demandé qu'on baisse le son du poste de radio. *La cause* : Elle a demandé qu'on baisse le son de la radio parce qu'elle avait la migraine. — 2. *La conséquence* : Il y a eu des giboulées, du soleil et de la pluie, si bien que les pelouses ont reverdi en deux jours. *La cause* : Les pelouses ont reverdi en deux jours parce qu'il y a eu des giboulées, du soleil et de la pluie. — 3. *La conséquence* : Ce pâtissier vend ses gâteaux trop cher pour que je retourne chez lui. *La cause* : Je ne retourne plus chez ce pâtissier ; en effet il vend ses gâteaux trop cher. — 4. *La conséquence* : Un poste était vacant ; en conséquence il a présenté sa candidature. *La cause* : Un poste était vacant, il a présenté sa candidature. — 5. *La conséquence* : Il raconte toujours des anecdotes amusantes, si bien qu'on aime bavarder avec lui. *La cause* : Comme il raconte toujours des anecdotes amusantes, on aime bavarder avec lui. — 6. *La conséquence* : Elle a dépensé tout son argent en futilités, tant et si bien qu'elle ne peut plus payer son loyer. *La cause* : Elle ne peut plus payer son loyer parce qu'elle a dépensé tout son argent en futilités. — 7. *La conséquence* : Il est perclus de rhumatismes au point de prendre

chaque jour des analgésiques. *La cause* : Etant donné qu'il est perclus de rhumatismes, il prend chaque jour des analgésiques. — 8. *La conséquence* : Il est tellement avare qu'il ne veut pas profiter des avantages de la vie. *La cause* : Parce qu'il est avare, il ne veut pas profiter des avantages de la vie. — 9. *La conséquence* : Elle ne sait pas danser si bien qu'elle reste toujours dans son coin. Elle reste toujours dans son coin si bien qu'elle ne sait pas danser. *La cause* : C'est parce qu'elle ne sait pas danser qu'elle reste toujours dans son coin. — 10. *La conséquence* : Il est impulsif si bien qu'il ne fait que des bêtises. *La cause* : S'il ne fait que des bêtises, c'est qu'il est impulsif.

Exercice 9 (p. 151)

1. Il suffit d'un coup de chiffon avec LUXOR pour avoir des chaussures super-brillantes. — 2. Quelques gouttes d'huile d'olive pour avoir du soleil dans votre saladier. — 3. Seulement une pincée de sel et un décilitre de lait, et vous avez une purée onctueuse. — 4. Il faut seulement porter à ébullition le contenu de cette boîte pour avoir une soupe de poissons comme sur le Vieux-Port à Marseille. — 5. Il n'est pas besoin de sortir de Polytechnique pour pouvoir s'instruire en lisant la nouvelle Encyclopédie COSINUS. — 6. Il est urgent de changer vos lunettes pour voir la vie en rose. — 7. Un peu de persévérance et vous pourrez acquérir une mémoire étonnante. — 8. Il ne faut pas plus de trois minutes pour préparer un délicieux gâteau d'anniversaire, si vous utilisez les nouveaux sachets ultra-rapides LUCULLUS.

Exercice 10 (pp. 151-152)

1. Tu as voulu avoir une mobylette plus rapide, tu as eu un accident. — 2. Tu as voulu n'en faire qu'à ta tête, tu en payes maintenant les conséquences. — 3. Tu n'as pas débranché le fer électrique en partant, tu as brûlé la toile de la planche à repasser. — 4. Cette année le 1^{er} mai tombe un dimanche, cela fait un jour de congé en moins. — 5. Les partis politiques tirent tous la couverture à eux, les électeurs en sont écœurés. — 6. Il est débrouillard, il saura réparer la télévision. — 7. La SNCF sera en grève jeudi, une fois de plus ce seront les utilisateurs qui auront à en supporter les conséquences. — 8. Tu as jeté tes mégots sur le tapis, évidemment tu as fait des trous. — 9. Il dit n'importe quoi à n'importe qui, il s'étonne de se faire des ennemis. — 10. Il a un caractère épouvantable, personne ne peut plus le supporter.

Exercice 11 (p. 152)

Exercice de créativité à faire faire par petits groupes en classe.

Exercice 12 (p. 152)

a) 1. La voiture est arrivée sur la droite, elle a heurté la porte arrière. — 2. Le conducteur était

L'expression du but

voix mourante, il s'animait, causait, jetait son cache-nez, redevenait jeune et pétillant de gaieté et ne voulait plus nous laisser partir. Il fouillait toutes ses toiles et me forçait d'emporter quelque pochade admirable d'inspiration. La dernière fois l'année dernière (quand je vous ai vu), j'ai été chez lui avec mon fils et Alexandre Dumas fils, de là, nous avons été à Saint-Sulpice et puis nous sommes retournés lui dire que c'était sublime, *et cela lui a fait plaisir*. C'est que c'est sublime en effet, les défauts n'y font rien...

(...) Vous êtes aimable de me parler de lui, et vous partagez mes regrets comme vous partagez mon admiration... Mon fils, qui a été son élève et un peu son enfant gâté, est bien affecté...

George Sand

Texte 15 (p. 154)
COMMENT UN ÉTUDIANT DES BEAUX-ARTS
PEUT GAGNER DE L'ARGENT

Les conséquences de la débrouillardise

« ... Paris est plein de ressources. Par exemple les vitrines des restaurants quand approche Noël. Tu t'amènes avec ton fourbi, essentiellement des pots de gouaches et un pinceau, *tu proposes au patron de lui décorer sa vitrine pour les réveillons*. En général, ça marche, suffit d'arriver le premier. Tu lui montres un petit projet sur le papier, *le gars est ébloui*. Dès que tu peux dessiner un bonhomme où on reconnaît un bonhomme, *les gens crient au miracle*. Le dessin a quelque chose de magique. Ils n'en reviennent pas qu'on puisse faire ça avec un bout de crayon tenu entre deux doigts. Si tu y mets de la couleur, *alors là, ils se prosternent, le nez dans la poussière*. Tu fais ton prix, et vas-y. En deux heures de temps, *tu gagnes ta journée*. Des pères-Noël, des sapins, du houx, de la neige, des clowns, des mirlitons...

(...) Et les Salons ! Salon de l'Enfance, Salon des Arts ménagers, Salon de tout ce que tu voudras... Providence des barbouilleurs incroyables, le nombre de petits industriels qui se louent un stand, très cher, dans un Salon, et qui s'aperçoivent juste avant l'inauguration qu'ils n'ont pas prévu la décoration, qu'ils ne savent pas à qui s'adresser, et que de toute façon tous les professionnels sont déjà mobilisés par ce, précisément, Salon. C'est là que tu entres en scène.

Tu repères le malheureux désemparé devant son bout de stand tout nu, tu lui proposes de te charger de ses ennuis, tu es du métier, tu vas lui tortiller une petite chose ravissante, en technicolor, son et lumière, le clou du Salon pour le prix d'un cochon de six mois. *Il t'accueille avec des larmes de reconnaissance*. Ou bien balade-toi simplement avec une petite échelle sur l'épaule et une blouse tachée de peinture, *ils accourent tout seuls, comme les moineaux sur le crottin*... Tu gribouilles un projet, *et en avant !* »

Exercice 1 (p. 156)

1. ... que le cadre soit égayé, embelli. — 2. ... qu'ils aient une meilleure production. — 3. ... de la pluie / d'être surprise par la pluie. — 4. ... que tu ne sois pas en retard demain pour prendre le train. — 5. ... que son petit enfant puisse la suivre. — 6. ... de se faire bien comprendre. — 7. ... qu'on puisse respirer à l'aise. — 8. ... que notre bébé ne se réveille. — 9. ... que le texte soit plus facile à comprendre. — 10. ... de me laisser un peu de place pour ma moto. — 11. ... que nous ne manquions pas le premier autobus. — 12. ... qu'elles ne soient pas trop rapidement fanées. — 13. ... que la visite ne leur paraisse pas trop monotone. — 14. ... de ne pas le laisser se déchirer davantage.

Exercice 2 (p. 156)

1. ... mangez un pomme à jeun le matin ! — 2. ... utilisez des produits de rinçage recommandés par les fabricants. — 3. ... jouez au loto. — 4. ... répétez le mot « ouistiti » à plusieurs reprises en faisant des compliments à votre entourage. — 5. ... fertilisez-le avec un bon engrais. — 6. ... portez des bretelles de couleur. — 7. ... faites du camping à la ferme. — 8. ... branchez-vous sur la 36^e chaîne.

Exercice 3 (p. 156)

1. Mon *objectif* premier est de gagner la coupe du monde. — 2. Il a eu *des visées* trop ambitieuses. — 3. Une seule chose compte pour moi : atteindre *l'objectif* que je m'étais fixé. — 4. Qui veut *la fin*, veut les moyens. — 5. Il a fini par arriver à *ses fins* : brouiller entre eux tous les membres de sa famille. — 6. Je n'ai pas encore compris *l'objet* de sa lettre. — 7. En guettant sa victime, l'assassin méditait de noirs *desseins*. — 8. Mon *but* est avant tout de vous faire connaître la vie et l'œuvre de cet écrivain mal connu. — 9. Il est nécessaire que vous fixiez *un terme* à vos travaux sans quoi vous ne les finirez jamais. — 10. J'ai utilisé de l'encre rouge à *dessein* : afin de mieux attirer l'attention sur mon adresse.

Exercice 4 (pp. 156-157)

1. subj. : but. — 2. ind. : conséquence. — 3. subj. : but. — 4. inf. : but. — 5. ind. : conséquence. — 6. subj. : but. — 7. inf. : but. — 8. subj. : but. — 9. inf. : but. — 10. ind. : conséquence. — 11. ind. : conséquence. — 12. subj. : but.

Exercice 5 (p. 157)

1. ... si bien qu'il n'avait plus mal au bout de 10 minutes. — 2. J'ai pris une aspirine de façon à / en

« ménagerie » par Mme de Tencin comme les familiers de la jeune Mme d'Épinay se dénommaient « ses ours ».

Mettre en valeur chacun des invités, relancer la conversation, la rendre drôle, piquante et intéressante, donner l'impression aux convives qu'ils participent à quelque chose d'exceptionnel n'est après tout que l'art de la maîtresse de maison, poussée à sa perfection dans ces salons restés célèbres. Mais tout ceci pouvait-il suffire à satisfaire les âmes impérieuses ?

Il faut une certaine modestie *pour se contenter de n'être que le lieu géométrique* des intelligences et des talents. Même si, *pour y parvenir*, une grande connaissance de la chimie humaine est nécessaire...

Nombreuses furent celles qui y *cherchèrent la gloire*. Mais n'ont-elles pas été flouées, ces quelques dizaines de femmes qui ont tenu salon et dont seuls les historiens de la littérature ont retenu le nom ?... Les grandes ambitieuses se contentent mal de n'être que des intermédiaires. Elles veulent jouer leur propre partie.

Elisabeth Badinter
Émilie, Émilie

Texte 9 (pp. 158-159)
Les objectifs sont soulignés en italique.

YVES MONTAND À L'OLYMPIA

... C'est le 21 mars 1981 que la nouvelle est enfin officielle : Yves Montand remontera sur les planches en octobre et pour trois mois ; sur cette même scène à l'Olympia qui, après ceux de Jacques Brel, avait été le théâtre de ses adieux treize ans auparavant. A l'Olympia, c'est aussitôt la panique, un véritable vent de folie se met à souffler sur la vénérable institution. La location est d'abord ouverte pour un mois : en quelques jours il ne reste plus une seule place disponible ! Les candidats spectateurs se bousculent aux guichets, supplient, certains achètent les billets par dizaines. (...) Résultat : avant même peut-être d'avoir achevé la mise au point de son tour de chant, plus de six mois avant la première, Montand est assuré de *se produire, chaque soir, devant une salle comble*. Du jamais vu !

Au programme de ce one-man-show d'une heure trente-cinq sans entracte, quelques chansons nouvelles bien sûr, mais aussi beaucoup d'anciennes : « *Je veux surtout offrir au public une nouvelle présentation*, a souligné Yves Montand en annonçant son retour. » Car il l'a promis : *il ne viendra pas à l'Olympia inaugurer les chrysanthèmes. S'il se veut résolument « antimode », il ne jouera pas pour autant « la carte rétro*, la carte de la nostalgie » : *il y aura des surprises*. Car Montand mieux que personne, sait qu'un *artiste doit toujours étonner*, même — et surtout — à son niveau. Il n'acceptera donc pas une simple rétrospective, mais *tentera*

au contraire de séduire les jeunes qui n'ont jamais eu l'occasion de le voir sur scène. Montand tient ainsi parole, lui qui avait toujours dit que s'il remontait sur scène un jour, *ce ne serait pas pour cultiver son image du passé* — donc jouer la sécurité — mais *pour bien au contraire « présenter un visage nouveau dans la chanson française »*.

Treize ans déjà qu'il s'était tu. Après sa prodigieuse carrière au cinéma, le voici donc revenu à la case de départ : après être devenu sans doute le plus grand comédien de sa génération, Yves Montand *aspire désormais à redevenir le premier des chanteurs*. Le talent, l'audace et l'énergie de cet homme ont décidément quelque chose de stupéfiant. Beaucoup de ses admirateurs, et pas seulement des nostalgiques, espéraient encore ce grand retour, mais sans oser y croire. C'était mal connaître ce formidable battant, cet homme des perpétuels défis, qui, en ce mois de mars 1981, *joue très gros sur ce nouveau banco : il met en jeu son titre, incontesté, de roi du one-man-show*, un titre que personne au long de ces années n'est arrivé à lui ravir. »

R. Cannavo et H. Quiqueré.
Le Chant d'un homme

L'expression de la concession

Exercice 1 (p. 161)

1. soit. — 2. fût / soit. — 3. fût / soit. — 4. ... soit... — 5. ... bien qu'il n'en connaisse pas encore... — 6. ... fût / soit... — 7. ... en maugréant contre... — 8. ... quoique le temps ait été... — 9. ... il fût / soit patient... — 10. ... ait... — 11. Bien que l'on fût / soit. — 12. Tout astucieux qu'il est... — 13... le ciel serait dégagé... — 14. ... dormait... — 15. Alors que vous savez... — 16. Si robuste qu'il soit... — 17. Même si vous arrivez... — 18. Quoi que vous fassiez, qui que vous soyez...

Exercice 2 (pp. 161-162)

1. Bien qu'il soit malade... — 2. Même s'il gagne de l'argent, ce n'est pas le Pérou. — 3. Le marchand a beau avoir l'air honnête, ce n'est qu'une apparence. — 4. Alors que cette broderie semble faite à la main, elle est faite à la machine. — 5. Tandis qu'on le croit patient... — 6. Quoique son chien ait l'air doux, il mord... — 7. Il sort avec une canne blanche bien qu'il y voie suffisamment pour se conduire. — 8. Il est aléatoire que tu aies ce poste quand même tu aimerais l'obtenir. — 9. Quand bien même l'antiquaire réparerait les meubles avec une grande habileté, un spécialiste ne s'y tromperait pas. — 10. Cet enfant a beau dépe-